

Aymeric de Sainte Claire

~

Chevalier d'Orond-Merac

Né le 28 septimus 1646, fils d'Hélène de Sainte Claire.

Hélène de Sainte Claire est issue d'une branche mal considérée de la famille du Marquis de Saint Claire. Elle fréquenta la cour de Pau en tant que courtisane, fréquentant bien des hommes. La mère d'Aymeric ne lui a jamais dit qui était son père, même si apparemment elle sait qui c'est. Elle ne fréquente plus la cour, vis a présent simplement, sans souci majeur, elle doit avoir quelques bienfaiteurs. Il a aussi une petite soeur, Sorelle, devenue une belle jeune fille.

Enfant, Aymeric traînait dans la rue, même si sa mère insistait pour lui donner une éducation correcte. Ayant un bon fond, un charisme naturel, il était tantôt pourchassé par des commerçants armés d'un balai, tantôt il était la mascotte du quartier. Vis a vis des autres enfants, comme il défendait les plus faibles et partageait trop ses maigres butins (cadeaux de commerçants bienveillants), il se retrouvait impliqué dans toutes les confrontations, ou il brillait plus par son verbe et son esprit que ses prouesses physiques. Il apprit d'ailleurs très vite l'intérêt de plusieurs tactiques fondamentales: la repartie, le bluff et la fuite.

En grandissant sa mère lui fit fréquenter quelques personnalités de Peau, notamment par l'intermédiaire de sa tante Eve (épouse du Capitaine du Froissat). Son esprit était louable, mais il n'était pas a sa place. A son 15eme anniversaire, il reçut un cadeaux mystérieux: Une sublime épée et une invitation a rejoindre l'école Scarron. Envieux des mousquetaires, spadassins et autres diplomates qu'il voyait, il sauta sur l'occasion et partit étudier à cette école située dans la ville proche de Villene, en supposant que ce cadeau provenait de son père naturel.

A l'école de Scarron, il retrouva des élèves de tout âge et de toute provenance: Des garçons et filles issus de la petite bourgeoisie, des mousquetaires, des mercenaires, des duellistes des rues et même quelques nobles excentriques. A sa place dans cet élément, au centre de toutes les histoires, il excellât dans les technique de cette école, se concentrant dans la défense: il pensait alors ainsi ne plus jamais avoir a s'enfuir. Au contraire ceci lui vaudrait bien des combats où il ne pouvait que chercher à gagner du temps avant une fuite inévitable.

Il s'y fait quelques amis, notamment Marie Fleuresse "Mar'bierre" qui tenait mieux l'alcool que tous les autres, et Mathieu Pierre le solitaire. Il s'y fait aussi quelques ennemis dont Jacques Lapre l'élève mousquetaire. Il faut citer naturellement l'excentrique Amille de Mors du Tardif, la première femme qu'aima Aymeric, et la dernière a qui il n'osât jamais déclarer sa flamme...

Après quelques années à l'Ecole, il retourna à Pau pour découvrir que les gens avaient changés. Sa mère avait pas mal vieilli, et sa soeur travaillait déjà. Il commença à chercher à vendre ses services, une sorte de spadassin de la rue, garde à ses heures. Il se trouva une petite chambre miteuse sous les toits quand sa mère s'installa dans une minuscule maison hors de Pau, et vivait de très peu, sa générosité le faisant accepter des missions mal payées. Sa chambre est inconfortable, il dort sur un matelas de paille (un peu surélevé quand même) et sous son manteau quand sa fine couverture n'est pas suffisamment chaude ou étanche (le toit fuit abondamment). Il utilise régulièrement son sublime fourreau d'épée pour étendre son linge miteux et ses quelques possessions traînent par terre. Il trouve aussi quelques aides, notamment avec Fasset le couturier a succès, un de ceux qui le connaissait enfant.

Un jour où il servait de garde sur une embarcation de commerce fluviale, somnolant sur le pont, il fut le témoin d'une agression de brigands sur la berge. Ils attaquaient la suite du Baronnet de Chavaillac, et il ne restait plus que quelques serviteurs autour du Baronnet. Aymeric n'hésita naturellement pas et alla tirer sur la barre de toutes ses forces, malgré les protestations alarmées du pilote. L'embarcation s'ecrasa contre la rive, en Aymeric fut propulsé par le choc, tombant sur un des brigands et l'assommant. Il réussis ensuite, sans aucun égratignure, a mettre les brigands restants en déroute. Il faut avouer que ce jour la il avait une chance insolente, a l'inverse de la barque qui perdit l'essentiel de sa cargaison dans la rivière.

Le Baronnet, un homme d'honneur qui ne voulait pas avoir de dettes possibles envers un tel personnage, lui récompensa de trois façons pour régler cette dette d'honneur:

Il le nomma chevalier d'Orond-Merac (Orond étant le nom d'une énigmatique ruine sur les terres du Baronnet, et Merac le nom du quartier populaire et animé de Pau, repère d'Aymeric), le fit introduire à la guilde des spadassins et à

la cour. La guilde l'accepta assez rapidement en son sein, et il sut ne pas trop s'humilier à la cour.

L'armateur de l'embarcation fluviale, un eisenor du nom de Gustav Percken, n'apprécia pas trop par contre les initiatives d'Aymeric, et même si il n'ose pas le dire trop fort à cause du Baronnet, il aimerait probablement faire payer Aymeric.

Son nouveau statut permit à Aymeric de fréquenter la cour, et avoir des contrats officiels de spadassin. Mais il était toujours aussi pauvre, acceptant des contrats à la cour comme dans la rue contre services, ou même souvent gratuitement pour les femmes. Quand il va à la cour il empreinte des vêtements à Fasset. Il a fait faire sa broche de spadassin en fer par un Ferronnier peu habile. Sa broche comporte des imperfections, et est souvent rouillée, ce qui sied bien en fait dans l'ensemble à ses habits sales et abîmés, voire même déchirés.

A force d'accepter des payes ridicules, de passer pour le spadassin de la dernière chance, il se fit quelques ennemis parmi les nobles et autres nantis de la ville de Pau, car il n'est pas si mauvais que ça, et vaut certainement beaucoup plus que son salaire. Ainsi récemment il a humilié le Marquis de Perseille en battant en duel son spadassin et neveu, Florent de Perseille, après une série de doubles parades impressionnantes et très embarrassantes pour Florent.

Avantages

Porte Poisse (4pp d'epee de Damocles au choix du MJ)

Citation : Chevalier d'Orond-Merac

Ecole Scarron

Epee de Damocles : Ennemi Intime (1pp) Gustav Percken (armateur fluvial Eisenor) ou le Marquis de Perseille (Noble de Pau, oncle du spadassin Florent de Perseille)

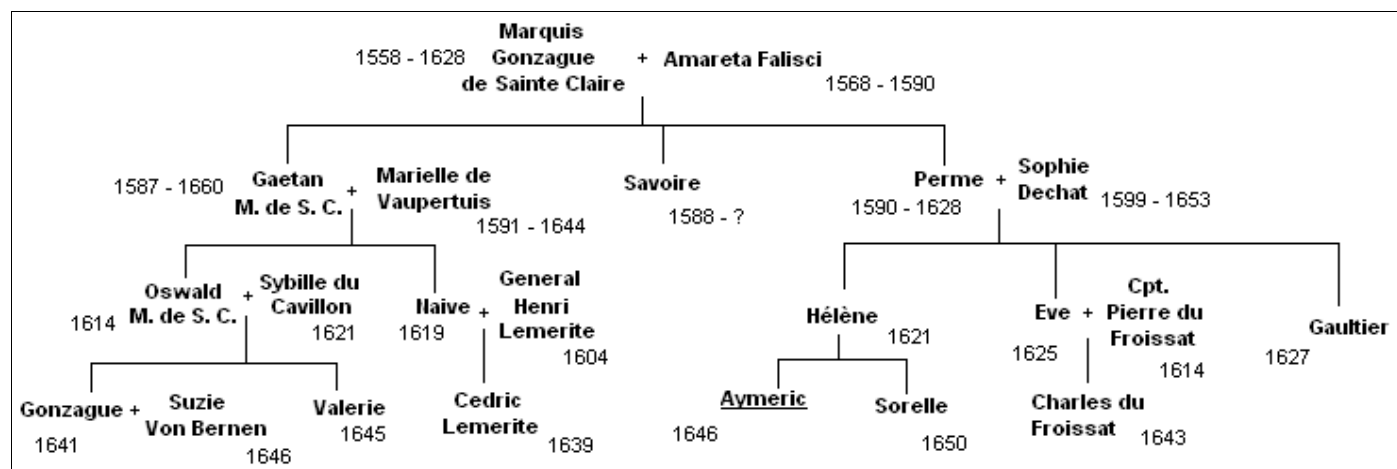
Epee de Damocles : Véritable identité (1pp) Père inconnu mais sûrement de bonne famille

Relation (2pp) Fasset, couturier en vogue à Pau

Lame du mystere : incassable.

Appartenance : Guilde des Spadassins

Arbre Généalogique



Même si Aymeric n'en sait rien, son arbre généalogique peut peut être donner des indices sur la raison pour laquelle les descendants de Perme sont fâchés avec la famille du Marquis. En effet comme par hasard Perme est né la même année que sa mère est morte, et est mort la même année que son père...

Nul ne sait ce qu'en est devenue Savoie. Amareta Falisci était une noble Vodacce, et donc peut être une sorcière de la destinée, qui sait... Gaultier est un excentrique solitaire.

Aymeric n'a jamais vraiment cherché à savoir qui est son père. D'ailleurs ce n'est pas obligatoire que ce soit son père qui lui a offert son épée et son entraînement à l'école Scarron, même si le choix de l'école Scarron semble cohérent pour un père qui souhaite aider un fils bâtard discrètement.